

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | Pagination continue. |

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur,
V. H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES.

{ No. 46, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Ruedes Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Quebec, 27 Mai, 1841.

No. 49.

MELANGES.

INDISCRETION

C'ÉTAIENT, dans un boudoir gris de la rue Blanche, une jeune femme rose, un homme noir.

— Quel bon vent vous amène si matin ! lui dit-elle, en le cajolant du regard ; — et voyant qu'il ne répondait pas, elle jeta autour d'elle un coup d'œil furtif.

— Oh ! reprit-elle ensuite, déplissez ce front ridé..... Vous êtes triste, vous avez mal dormi, je parierais..... Qu'y a-t-il donc ? Est-ce qu'on discute le budget du ministère de la justice ? et les appointemens de la magistrature seraient-ils menacés ? Voyons ! Vous êtes insupportable avec votre silence.... N'irons-nous point dimanche à Saint-Brice ?

— Petite folle, répondit enfin le galant robin..... Vous faites semblant d'ignorer la cause de mes tourmens....

— Vos tourmens, dites-vous... mais, à moins qu'un de vos chevaux ne soit mort... ou qu'on ne vous oblige à siéger le lundi... je ne vois pas....

— Allons, Hortense, cessez ce badinage. Ignorez-vous réellement ce qui m'amène ?

— Je l'ignore, répliqua solennellement l'ingénue. Et tournée à demi vers la glace, elle effaçait quelques plis sur le col brodé de son peignoir blanc.

— Vous l'ignorez ?.... Eh bien ! quoiqu'il m'en coûte, je vous ferai donc ce pénible aveu.... Hortense, ajouta-t-il en lui prenant les deux mains et en l'attirant vers lui par un mouvement quasi-paternel.... Hortensé ! Je ne veux vous rien cacher de mon cœur.... Quelque ridicule que je doive vous paraître en ce moment vous ne vous rirez pas d'une souffrance réelle.... Hortense, je suis... je suis....

Et n'osant pas articuler tout haut le mot fatal, il le glissa dans l'oreille de sa jolie protégée....

— Jaloux ! s'écria celle-ci, réprimant ou feignant de réprimer une forte envie de rire.... Jaloux ! jaloux de moi !.... reprit-elle avec un accent de tendre et sérieux reproche.

— De vous ? Non, répondit-il en s'efforçant de sourire.... Ce n'est pas de vous, Hortensé, que je me défie.... Mais je souffre horriblement toutes les fois que je vous rencontre avec lui... ou que je le trouve chez vous.

— Qui donc ?.... M. Dev... sans doute : je ne vois que lui... et de votre aveu.

— Je ne le nie pas, j'ai autorisé ses visites : mais je ne prévoyais pas le mal qu'elles me feraient plus tard.... les propos auxquels elles donneraient lieu.

— Et, reprit-elle en le regardant fixement, ces propos, Arthur, y croyez-vous ?

A son tour il la regarda un instant; puis, vaincu par la noble fierté avec laquelle son comp d'œil scrutateur fut supporté :

— Eh bien, non !... s'écria-t-il; mais...

— Arrêtez, interrompit-elle; ne gênez pas cet élan de confiance qui vous assure de nouveaux droits à mon affection. Croyez que je sais apprécier votre estime... et compatir à votre faiblesse... Sans me soupçonner, vous êtes blessé des assiduités de M. Dev..., n'est-il pas vrai ?

— Je l'avoue, répondit en baissant les yeux l'infortuné magistrat.

— Et, bien que vous n'osiez pas me demander d'y mettre un terme, après les avoir vous-même encouragés, vous seriez heureux de les voir cesser ?

— Chère Hortense !

— Eh ! croyez-vous donc que le bonheur de vous complaire ne passe pas chez moi bien avant le désir de conserver une connaissance agréable ? Vous ne me rendez pas justice, mon ami.

Elle était assise déjà devant une jolie écritoire en bois des îles et griffonnait à la hâte une de ses petites lettres dont les femmes seules ont le secret. Toutes les nuances d'un congé poli s'y trouvaient harmonieusement fondues. Mille regrets y étaient exprimés de façon à laisser voir clairement qu'Hortense n'en ressentait aucun.

Lorsqu'elle eut fini, elle mit ce chef-d'œuvre entre les mains du magistrat, abasourdi de tant de complaisance et de spirituelle tendresse. Il ne put trouver d'expression pour peindre toute la reconnaissance qu'il éprouvait, et déposa simplement sur la blanche main de son adorable amie un petit baiser, une petite larme.

Puis il appela Rosette.

Rosette accourut. Hortense la renvoya d'un geste avant que le magistrat n'eût ouvert la bouche.

— Eh quoi ! lui demanda celui-ci... vous repentez-vous ?

— Non, répondit-elle avec une délicieuse moue ; mais, je ne veux pas que vous vous repentiez... Savez-vous bien que pour un juge (peut-être dit-elle ; un président), vous n'êtes guère coupçonneux ?

— Comment ?

— Vous alliez, n'est-ce pas, remettre ce billet à Rosette... Mais si M. Dev... est mon amant, Rosette est naturellement ma complice... Un simple regard d'intelligence suffira pour qu'elle intercepte ma lettre, ou bien pour qu'en la remettant, elle l'explique et la commente... Quand on est jaloux, monsieur, il ne faut pas l'être à moitié... Vous allez vous-même, entendez-vous... porter ce billet à la porte de M. Dev... ; c'est un peu loin, il est vrai ; mais bonnement, ne méritez-vous pas une pénitence ?

— Hortense, s'écria le magistrat, tombant un peu lourdement aux genoux de sa protégée, tu es la plus...

— Eh bien, eh bien ! voilà que vous me tutoyez à présent, interrompit la belle avec un sourire caressant. Allez, Arthur, vous êtes un fou... On se moquerait bien de nous si on nous entendait... Partez vite... et... à ce soir. »

Le magistrat sortit, tenant pressée contre son cœur la bienheureuse épitre. Hortense resta pensive — la tête à demi penchée — sa main sur la clef d'une petite porte qui ouvrait dans son cabinet de toilette. — Elle écoutait — Bientôt le pavé frémit sous les roues de la voiture qui emportait dans la direction du Palais le vénérable amant.

Au même moment, Hortense tourna la clef dans la serrure, la porte s'ouvrit vivement poussée, et un jeune homme parut en riant aux éclats.

C'était M. Dev...

[Nous avons reçu de Montréal ces jours derniers une quantité fort notable d'écrits au sujet du mariage du prince Albert avec la reine d'Angleterre..... non, nous nous trompons, nous avons voulu parler du mariage de Mr. George (Dandin ?) Desbarats avec mademoiselle Selby ; mais la suivante est la seule qui nous ait paru devoir supporter l'impression ; du moins son auteur nous assure-t-il que les informations sont puisées à source authentique. Nous n'avons pas jugé devoir travailler dans le cadre qu'il nous a donné, vu que ce cadre forme par lui-même un assez bon tableau ; espérons que les noces en questions serviront d'exemple..... qu'on ne suivra pas.]

Mon cher Fantasque,

Le *Montreal Herald* dans un article éditorial, et la *Gazette* (Anglaise) de Québec, par une communication, ont fait retentir les échos du pays par des récits pompeux des cérémonies du mariage de Mr. Desbaratz, de Québec, avec Mlle Selby, de Montréal. Que je voudrais avoir une faible partie de votre talent pour mettre les auteurs de ces articles avec les armes de la satire et du ridicule. Si vous transmettez quelques notes à ce sujet, ce n'est pas pour qu'elles soient publiées ; elles ne sont destinées qu'à vous servir de cadre, dans le cas où vous seriez disposé à régaler vos lecteurs d'un plat à votre mode. Montréal a bien assez de ridicules sans qu'on lui prête celui d'avoir admiré les cérémonies en question.

Le *Herald* s'est étendu, ou plutôt extasié sur le miroir de la *fashion*, le moule à formes ; il a oublié qu'il s'agissait d'une jeune demoiselle et il s'est cru sans suite transporté au Tattersall où ses yeux et ses discours ne sont pas tenus à la cadence qu'on a le droit d'exiger pour une cérémonie qui se passe dans une église. L'article de ce journal a excité le dégoût et le mépris des gens de bien. Quant à la communication de la *Gazette* de Québec, elle fait hausser les épaules de pitié par son ridicule, ses exagérations et ses faux exposés. Je vais signaler quelques traits.

Je dois dire d'abord que je conviens, ainsi que tout le monde, de la haute respectabilité et du mérite de Mr. Desbarats dont la modestie bien connue a dû beaucoup souffrir de l'éclat que Madame Selby a voulu donner à ce mariage ; on conviendrait également que personne ne met en doute la respectabilité de la famille à laquelle Mr. Desbarats vient de s'unir. Chacun connaît que c'est un âge assorti auquel on ne doit souhaiter que bonheur et que Mme Selby doit être heureuse d'avoir trouvé pour sa demoiselle un parti aussi avantageux.

Quant à entendre parler le correspondant de la *Gazette* de Québec il y aurait eu des cérémonies extraordinaires, l'église aurait été décorée ; les plus beaux ornements neaux aux grands jours de fête auraient été déployés etc etc.

Le fait est qu'un tapis bien commun avait été mis entre les balustres et les bancs ; deux fauteuils et 24 chaises (non des sofas) étaient destinés aux mariés et aux garçons et filles d'honneur. Quand à ces 2 Candélabres de cristal de haut, qui ont une si bonne mine dans l'écrit en question, ce n'était pas une chose que les chandeliers que l'on voit chaque jour de l'année au banc de la messe.

Quant au *Herald* il y avait 1500 personnes présentes ; suivant le correspondant de la *Gazette* de Québec il y en avait 6,000, cependant il n'y avait certainement pas 1500 personnes.

Le correspondant s'extasie sur les cérémonies pompeuses qui ont eu lieu dans l'église ; cependant rien n'était plus gauche que l'entrée des gens de la noce. Ils ne savaient où se placer et l'on avait oublié de nommer des maîtres de cérémonie ; les garçons et les filles d'honneur entraient irrégulièrement à de longs intervalles et la mariée était seule à sa place ; le marié n'est entré dans l'église

se que près d'une demi-heure après elle. Pendant ce temps messire Quiblier attendait patiemment à genoux près de l'autel.

Pendant la messe 4 des filles d'honneur, (et non pas 12) ont fait la quête qui n'a produit que £31. 7. 4., et non pas deux cents louis. Les curieux volontaires comme les invités ont contribué à former cette somme où se trouvent comprises les trente piastres que Mr. Desbarats a données en six demi-aigles. Il est le seul qui ait donné de l'or; et j'ai vu plus d'un des invités emprunter un écu ou trente sous de son voisin pour mettre dans le plat.

Le public a été surpris de voir la complaisance avec laquelle Mr. le supérieur du séminaire s'est prêté aux fantaisies de Mme Selby. La chronique dit qu'il ne voulait point enfreindre les règles et aller contre l'usage établi depuis longtemps; mais qu'il a cédé aux instances de Madame Selby qui lui aurait promis, pour sa complaisance, de compléter £100 pour la construction des tours de l'église, si la quête n'atteignait pas ce chiffre. Comme la fin sanctifie les moyens, messire Quiblier se serait rendu aux supplications de la dame qui depuis aurait oublié sa promesse ou ne l'aurait pas encore remplie. Elle n'aurait donc que £68 12 8, à faire parvenir à messire Quiblier.

Des personnes bien informées disent qu'à cette somme Mme Selby joindra £98 pour le montant de droits de fabrique et rente de banc depuis un tems plus ou moins long.

Quant au festin, il n'offrait rien de remarquable, non plus que les 4 salons dont on a fait tant de bruit,

L'écrivain ouvre une grande bouche pour parler de la superbe demeure où s'est tenue cette fête, sur l'ameublement splendide etc. etc. Hélas! cette propriété avait été vendue quelques jours auparavant et la maison est si vieille et délabrée que le nouveau propriétaire va être obligé de la faire réparer en entier sinon reconstruire. Pour le piano de 200 guinées, la harpe de £200 etc. etc. tout est mis à l'encan. On a voulu faire du *flafla*; on a réussi: la farce est jouée, et le public de rire.

Comme on aime à savoir au juste jusqu'où s'est porté la générosité, je dirai que Mr. Sancerre, bedeau en chef, a reçu £2 10; il a payé 32 chelins à ses aides et il ne lui en est resté que 18 pour quatre jours de travail et de voyages de la ville à la résidence éloignée de Me. Selby.

Celui qui a communiqué à la *Gazette* l'écrit dont je viens de parler a rendu un mauvais service à Made. Selby, car en le lisant on est porté à croire qu'il n'a pas tant cherché à en imposer ici qu'à faire effet en pays étranger où il espère créer de l'intérêt, peut-être inspirer des regrets; et des plaisants peuvent avoir la malice de dire et de croire que madame Selby n'a pas été étrangère à la rédaction de ce plat et ridicule écrit.

Encore un mot et j'ai fini. Mr. le supérieur, malgré son intention louable, n'a pas rendu service à la religion en cette circonstance. L'église ressemblait non pas à un temple du seigneur, mais à un cirque, à un théâtre, où tout le monde parlait et riait, et où on ne voyait que gestes et profanation de tout genre.

Il est à espérer que ce sera la dernière fois que Montréal sera témoin d'un pareil scandale.

Votre dévoué, etc.
